

# Les grands FEUX de forêts

Par Gilles Fortier, ingénieur forestier, Gaspé.

Qu'ils soient d'origine naturelle ou humaine, les feux de forêts ont marqué l'imaginaire gaspésien. Ces feux font partie des processus naturels de régénération des peuplements forestiers et leurs effets peuvent aussi bien être positifs que négatifs.

## Un violent incendie à Gaspé, 1821

*Le premier incendie majeur connu a lieu en 1821. C'est au début de juin, la température est très chaude et l'air sec. Des habitants qui font la coupe du bois pour le défrichage de leur lot décident imprudemment de brûler les branches, ce qui donne suite à des conséquences terribles.*

*Ce jour-là, le feu dévore la forêt sur une distance d'environ deux milles et demi et brûle sur son passage cinq maisons du village. Quatre heures après le début de l'incendie, l'église anglicane est rasée par les flammes. L'incendie, d'une telle violence, menace toute la forêt le long de la baie de Gaspé.*

*Un navire en construction au chantier maritime de Phillip Bechervaise, sur le bord de la baie de Gaspé, est épargné grâce aux efforts extraordinaires de tous les villageois qui font tout pour sauver le navire. M. Bechervaise a débuté son chantier l'année précédente et c'est son premier bateau d'envergure : le Olive Branch, une barque de 124 tonneaux à trois mâts. Sans cette solidarité, le navire aurait subi le même sort que le reste de la forêt autour. L'incendie est tellement violent que le ciel entier semble vouloir s'embraser.*

*Heureusement, la pluie commence à tomber en soirée et se poursuit pendant une semaine, ce qui mettra fin à cet affreux incendie.*

Un texte de Fabien Simnett.  
Source : Rapport de Von Iffland, lors de sa visite à Gaspé en 1821.

Certaines espèces d'arbres ont besoin du feu pour se régénérer, entre autres l'épinette noire et le pin gris. Le feu aide ainsi au renouvellement de la forêt et au recyclage des matériaux forestiers. C'est lorsque les feux détruisent les approvisionnements des usines ou s'attaquent aux biens des habitants que l'on parlera de catastrophes, surtout dans une région où la structure économique est fragile, comme en Gaspésie.

## LES FEUX AU 19<sup>e</sup> SIÈCLE

On doit au docteur Von Iffland le premier récit d'un feu de forêt en Gaspésie. Consigné dans son rapport de tournée de 1821, ce récit fût publié dans le journal *Le Canadien*. Au 19<sup>e</sup> siècle, le feu détruisait chaque année plus de bois que l'exploitation forestière et le défrichage réunis. La cause principale des incendies forestiers demeurerait la négligence humaine. Les colons mettaient le feu aux broussailles et aux branchages pour faire de la terre neuve ou encore ils allumaient des feux dans la forêt pour faire cuire leurs aliments ou pour éloigner les moustiques.

Vers 1850, la vallée de la Matapédia fut frappée par des feux d'envergure. Un membre de l'Assemblée législative du Québec originaire de Sainte-Anne, Charles F. Roy, faisait le point sur ce désastre en 1869 : « On voit encore d'énormes troncs au sol de 20 à 30 pouces de diamètre; le feu a détruit de nombreux camps forestiers tout en éliminant l'emploi de nombreux ouvriers. En particulier, les pêcheurs de la Baie des Chaleurs ne viennent plus travailler dans les chantiers durant l'hiver. » À la suite de sa tournée dans la région, il recommanda au gouvernement d'interdire les feux d'abattis entre le 20 juin et le 15 septembre et d'encourager le reboisement.

La décennie 1861-1870 laissa libre cours à l'élément destructeur. En particulier, les années 1867 et 1868 furent marquées par de grands feux de forêts dans l'est et le nord de la péninsule gaspésienne. Les bassins des rivières York et Saint-Jean furent particulièrement touchés. L'arpenteur Bourget qui arpentaient les lignes du canton York en 1903 rapporte que « près de la rivière York commence ce grand brûlé qui a ravagé tout les environs du bassin de Gaspé il y a une trentaine d'années et a détruit des milliers de pieds de bois; à plusieurs endroits on voit avec chagrin des troncs calcinés de pins gigantesques, de 50 à 60 pieds de longueur, qui devaient faire l'orgueil de la forêt. Sur le sol brûlé, les bleuets croissent partout et font l'objet d'un commerce assez considérable dans les environs de Gaspé, où une compagnie s'est installée pour mettre en conserve et livrer à l'exportation ce produit de nos

Voilà ce qui reste du feu de la rivière York de 1941, vingt ans après. 1960. Photo : Marois.

